

La Barbière

de Caroline Lamarche

Lecture intégrale par l'auteure,
rencontre.

Paru chez Les Impressions Nouvelles (2007)



L'auteure

Caroline Lamarche a vécu en Espagne et en France avant de revenir à Liège, sa ville natale, pour des études à la faculté de philologie romane. Elle enseigne ensuite en Belgique et au Nigéria, tient pendant des années un journal de rêves et commence à écrire au début des années 90.

Son premier roman, *La nuit l'après-midi*, (réédition Minuit) aborde la thématique du sadomasochisme, en la liant de manière originale à l'enfance et au désir d'enfant. En 1996, elle reçoit le prix Rossel pour *Le jour du chien* (Minuit) et en 2006 le Prix SCAM pour l'ensemble de son œuvre. Romancière et nouvelliste, elle est aussi l'auteure de poèmes, de textes pour la scène et de fictions radiophoniques.

Caroline Lamarche est une de nos auteures les plus audacieuses et est considérée comme une des voix les plus fortes de la littérature française de Belgique d'aujourd'hui.

Parmi ses romans, citons encore *Carnets d'une soumise de province* (Folio, Gallimard, 2004) et *Karl et Lola* (Gallimard, 2007).

La pièce...

« L'Érotisme n'est pas un truc gentillet »

Entretien avec Gilles Bechet, extrait du Victoire (Le Soir) 09 02 2008.

La Barbière est une histoire de sexe, d'effroi, de guerre et d'amour. Un conte pour adultes. Après *La nuit de l'après-midi* et *Carnets d'une soumise de province*, la romancière Caroline Lamarche explore toujours plus loin le vaste univers de la littérature érotique. Dans ce nouveau récit teinté de fantastique, elle emmène le lecteur dans un pays imaginaire aux frontières familières. Une géographie onirique où, de ses phrases courtes et de ses mots tranchants, elle distille le doux effroi qui imprègne ses meilleurs textes. On le sait depuis longtemps, le sexe se sublime dans la tête autant que dans les corps. Et dans les mots.

Comment est né le projet de « La Barbière » ?

Charlotte Mollet, qui est illustratrice jeunesse, a lu *Carnets d'une soumise de province*. Elle m'a envoyé sept images dont celle qui fait la couverture et où apparaissait déjà le personnage de la Barbière. Je n'avais jamais écrit de conte pour adultes. C'est quelque chose qui est venu très naturellement, j'ai pris beaucoup de plaisir à l'écrire. J'étais dans une autre dimension. Ce n'était pas autobiographique, tout en étant très proche de moi. Avec *Carnets d'une soumise de province*, j'ai été très loin dans un genre d'autofiction. Pour *La Barbière*, les choses sont venues rêveusement au fil de l'écriture. Par après, je me suis rendu compte que le dernier chapitre de *Karl et Lola*, mon précédent roman, peut apparaître comme une introduction à *La Barbière*. C'est comme si Lola entrait dans une autre dimension, plus onirique.

Le Sexe y apparaît comme une manière de tenir la guerre à distance...

Le sexe peut être à la fois une arme de domination et une manière d'exorciser la violence ou de réagir à une violence imposée. Je pense souvent aux guerres et à la situation des femmes qu'on viole et qu'on tue. (...)